

L'important c'est La Tempête

d'après *Dramuscules* de Thomas Bernhard



Cie
La Chaudière Intime

L'origine : Un projet d'acteurs

Nous sommes 6 acteurs et nous avons commencé à nous emparer de la langue de Thomas Bernhard.

En septembre 2017 nous avons monté quatre **Dramuscules** que nous avons jouées au Théâtre du Pot au Noir à Rivoiranche : Un mort/ Le mois de Marie/ Match/ Tout ou rien
Chacun et chacune y était tour à tour acteur et metteur en scène. Pour cela nous nous acoquinons avec un éclairagiste, un ingénieur du son, et un vidéaste (merci à Denis Cugnot)
L'équipe est fondée.

Nous reprenons : Pourquoi ? Le long de toute son oeuvre, Thomas Bernhard ne cesse de marteler On en a pas fini avec le nazisme, ce qui est enfoui resurgira. 40 ans après, le monstre se réveille. Nous continuons en allant voir du côté de la trilogie Claus Peymann, qui met en scène des artistes de théâtre, êtres réels devenus clowns bernhardiens, questionnant la place de leur art. Nous voulons poursuivre en créant de tout ce matériau un spectacle unique qui pourrait aller grincer ses clowneries dans les théâtres en ville ! Nous allons voir Jean-Paul Angot à la MC2. Il nous soutient et prévoit de programmer le spectacle en Novembre 2019. Il s'intitulera : **L'Important c'est la Tempête.**

Le spectacle à venir

Deux amis

deux hommes de théâtre

une vie de collaboration

L'un écrit - Thomas

L'autre met en scène aussi ce qu'écrit son ami Thomas. il est directeur de théâtres : Claus ils font scandale, souvent

Claus dit: Thomas menait, moi je suivais.

Claus pense que le théâtre public se doit d'être un théâtre politique dans le sens de citoyen. Il considère que le théâtre est une arme, et se doit d'être un vecteur de changement face au capitalisme sans complexe. Dans sa maturité, il se vit comme un clown un peu ridicule face aux nouvelles générations d'artistes pratiquant un théâtre plus 'cool'. il continue de brailler.

Thomas, lui, a inventé sa langue. C'est par la langue, qui agit comme une machine de guerre, que se révèle le grand iceberg souterrain du nazisme encore bien vivant qui innerve toute la société autrichienne, et que Thomas ne cesse d'oeuvre en oeuvre de dénoncer. C'est un farceur !

Thomas s'amuse noir.

Faut dire, ils viennent de là, tous les deux. Claus avait un père nazi, une mère non. Fracture

Thomas est un enfant bâtard, il est interne dans une institution nazie devenue catholique. Mêmes méthodes.

Un jour Thomas s'amuse à écrire trois pièces courtes ayant pour personnage son ami Claus

Claus Peymann déménage de Bochum au Burgteater

Claus Peymann et son ami Bernard s'achètent un pantalon

Claus Peymann et son dramaturge Biel mangent une escalope sur les bords de la Sulzwiese

Une farce, une blague. Autoportraits ironiques. Les créateurs qu'ils sont deviennent personnages et donnent licence à tous leurs paradoxes, excès, ridicules, cauchemars, égocentrismes, révoltes, délires.

Le personnage de Claus Peyman rêve d'un spectacle total : tout Shakespeare en une seule nuit.

Mais les acteurs ne jouent que du Thomas Bernhard, encore du Thomas Bernhard : ils jouent des personnages du 'peuple' autrichien, un gendarme et sa femme dans l'intimité de leur chambre.

**C'est la foule des acteurs qui fait pression, oppresse pour prendre possession du théâtre.
C'est la foule de tous les exilés turcs italiens du sud étudiants manifestants acteurs de cabaret monstres de foire qui fait pression compresse oppresse et révèle l'inconscient de notre occident barricadé dans ses peurs.**

Le Matériau

Thomas Bernhard écrit ses *Dramuscules* : des drames minuscules entre 1978 et 1981. Ils sont créés en Allemagne

Certaines pièces, comme *Match*, *Un mort*, *Le mois de Marie*, sont des **fiction**s et mettent en scène des représentants des classes moyennes, urbaine ou rurale, et font comme un état des lieux de leur subconscient.

D'autres - qu'on appellera la Trilogie des Peymann - dépeignent et croquent en farces ironiques le monde du théâtre en la personne de Claus Peymann, qui fut successivement directeur du Schauspielhaus de Bochum en Allemagne puis du Burgtheater de Vienne en Autriche, ami et collaborateur d'une vie de travail de Thomas Bernhard. Elles partent donc de personnes réelles, Peymann, Bernhard lui-même, Biel dramaturge de Peymann, pour en faire des personnages de théâtre.

Dans la rencontre à l'intérieur des *Dramuscules* entre la Trilogie Claus Peymann et les autres drames minuscules, quelque chose se met à frotter : les « artistes », féroces décortiqueurs de la politique ambiante, sont pleins de leur besoin d'art, absolument nécessaire, et absolument dérisoire. Celui-ci, pensent-ils, doit être aussi un instrument de combat.

Ailleurs les personnages de Bernhard sont confrontés à d'autres réalités : on regarde le match de foot à la télé, et on dévide sa haine en sortant de l'église.

Farce et solitude.

Dans la mise en abîme créée par ce tissage, « réel » et « fiction » brouillent leurs repères.



Dramaturgie

1) L'envers du décor

En prenant comme fil rouge La Trilogie Peymann, nous prendrons Thomas Bernhard au pied de la lettre : il nous propose en mettant sur le plateau ses collaborateurs et lui-même de jeter un oeil sur l'envers du décor du théâtre : que se disent ils, à quoi rêvent ils donc ces artistes qui prétendent représenter le monde ? Quels sont leurs rêves, ambitions, gestes, cauchemars, questions ? Nous convierons donc les spectateurs à entrer dans l'envers du décor, en inversant la perspective. Nous les invitons au théâtre de Bochum. Toute la salle et une partie du plateau sont la coulisse, le cul du théâtre. Ils entrent dans une relative pénombre, pendant une représentation en cours, qui joue face à une salle imaginaire, tournée vers le mur du fond. Sur scène, un homme assis écoute la représentation qui se déroule dans son dos. La pièce qui joue est La Tempête de Shakespeare. On aperçoit un Tilleul. A jardin une porte, celle de l'administration du théâtre, bureau de Claus Peymann, directeur du théâtre de Bochum. Quand tous sont là, la représentation finit, la salle se rallume, le démontage peut commencer et le grand déménagement aussi. Qu'emporte t on ? Que fait on des acteurs ? Des dramaturges ? On les met dans des valises, on trie, on jette.

Claus Peyman déménage de Bochum au Burgteater de Vienne



2) le théâtre et le monde

Claus Peymann s'achète un pantalon et va déjeuner avec moi

Voici nos deux compères, Claus Peymann et Thomas Bernhard, nos deux amis, lâchés dans Vienne, ville impériale, s'achetant des pantalons chics et dirigeant un des plus grand et vieux théâtre d'Europe. Voici nos deux amis en AUTRICHE. L'AUTRICHE le plus grand théâtre du monde, l'AUTRICHE catholique et nazie de Thomas Bernhard.

Ecrivez donc une pièce Bernhard où vous ferez un pied de nez à tous

Ce que Bernhard fait :

3) une représentation

Match

Une fiction de Thomas Bernhard

Regardée par Claus Peymann

Un gendarme et sa femme le soir chez eux devant un match de foot. Fiction réaliste.

4) le piège

Claus Peymann et Hermann Biel mangent une escalope sur les bords de la Sulzwiese

Au bout d'un an à la direction de Burgtheater, sous un Tilleul, pris au piège de l'AUTRICHE, en panne de création, en proie aux cauchemars, Claus Peymann, qui rêve de monter tout Shakespeare en une seule soirée, devient shakespearien. Rattrapé par la patrouille, condamné au théâtre ! Le théâtre n'est qu'une immense absence d'issue c'est là que vont tous ceux qui ont cherché une issue toute leur vie le théâtre n'a pas d'issue



Processus de travail

Nous ne sommes pas un collectif, nous sommes une bande de producteurs !

on est aussi comme une association de malfaiteurs...

Etre une 'bande' : les bandes vivent les pires dangers (...) mais ce qu'il y a de bien dans une bande, en principe, c'est que chacun y mène sa propre affaire tout en rencontrant les autres, chacun ramène son butin, et qu'un devenir s'esquisse, un bloc se met en mouvement, qui n'est plus à personne, mais 'entre' tous le monde, comme un petit bateau que des enfants lâchent et perdent, et que d'autres volent. (...) montrer ce qu'est la conjonction ET, ni une réunion, ni une juxtaposition, mais la naissance d'un bégaiement, le tracé d'une ligne brisée qui part toujours en adjacence, une sorte de ligne de fuite active et créative ? ET.....ET.....ET Gilles Deleuze.

Pour ce projet :

- 1) Nous travaillons par étapes : 4 résidences : janvier/février 19 à la MC2 - juin 19 au Pot au Noir - Aout 19 au Pot au Noir- Novembre 19 à la MC2
- 2) Il nous semble important pour ce projet de passer par le clown, nous travaillerons en aout sur le clown avec Michel Cerda.
- 3) Nous ne sommes pas nés de la dernière pluie nous nous répartissons le travail et les postes. Nous sommes riches de notre pauvreté, nous jouons tous et prenons en charge chacun plusieurs tâches. Ainsi Sylvie Jobert et Dominique Leandri se chargent de la conception du projet, Valère Bertrand de la production, Dominique Leandri assistée de Fanny Rudelle de la mise en scène, Sylvain Audemard de la création sonore et de la direction technique, Hélène Gratet assistera Chantal de la Coste, scénographe, pour les costumes, Guillaume Jargot à la lumière se fera constructeur si besoin, Dom Laidet sera également docteur en Thomas Bernhard!

Les satellites

Formes brèves accompagnant **L'Important c'est la Tempête**

L'important c'est la Tempête : durée estimée du spectacle 1H40 - est accompagné de ses **Satellites** duos autonomes des *Dramuscules* : *un mort* - *Le mois de marie* - *Match* qui pourront être proposées en petites formes décentralisées autour du spectacle. Formes légères, mobiles, adaptables à des lieux non-dédiés.

Un mort avec Sylvie Jobert et Hélène Gratet - Regard Dominique Laidet
2 femmes sur le bord d'une route de campagne la nuit revenant de l'office Elles croient voir un mort. Ce ne sera que les croix gammées des affiches nazies tombées de la mobylette du mari de l'une d'elle ! durée : 15 mn peut-être !

Le mois de Marie avec Claudine Baschet et Dominique Leandri - Regard Valère Bertrand
2 femmes à la sortie de la messe. On creuse la tombe Mr Geistrathner, un notable écrasé par un turc en vélo ! durée : 30mn peut-être !

Match avec Sylvie Jobert et Dominique Laidet - Regard Dominique Leandri
Intérieur nuit dans l'intimité du couple d'un policier et sa femme. Il regarde le match, elle parle parle parle du fond de sa peur, de sa solitude et de son insécurité.
durée : 25mn peut-être !

D'autres satellites sont en construction à partir d'interviews de Thomas Bernhard, de certaines de ses prises de paroles orales ou écrites.

Mon cher Bernhard
Toute ma vie j'ai mené les gens
par le bout du nez
comme vous même vous les avez menés toute votre vie
par le bout du nez
En tant que directeur du Burgtheater je ne peux pas faire
autrement
que de mener les gens par le bout du nez
Par le bout du pied de nez
Que je leur fais
un directeur de Burgtheater est naturellement un très grand
Faiseur de pied de nez
vous le savez bien Bernhard
Vous le grand faiseur de pied de nez (...)

Ecrivez donc une pièce Bernhard
où vous ferez un pied de nez à tous
c'est une pièce comme ça que je voudrais de vous
une vraie pièce pied de nez
Asseyez vous à votre table Bernhard
Ecrivez donc une pièce pied de nez
Du grand théâtre Bernhard
beaucoup de monde beaucoup de saloperie beaucoup de folie des grandeurs
Beaucoup de crime de mauvais goût de bassesse
un vrai théâtre de Burgtheater.

Thomas Bernhard - Claus Peymann s'achète un pantalon et va déjeuner avec moi



- Aujourd'hui les gens meurent comme des mouches
Qu'ils sortent dans la rue ou pas
Ils meurent au lit ils meurent dans la rue
Mais mourir bêtement comme ça
Écrasé par un Turc
En fait on aurait dû l'enfermer
- Seulement c'était pas sa faute
- Peut-être
Mais on aurait quand même dû l'enfermer

Thomas Bernhard - Le mois de Marie



- Y faudrait une bonne fois que tu tires dans le tas
Dans les étudiants
Après on aurait la paix
Y se foutent de vot'gueule
Y vous chient dessus
Y sont poussés par les Juifs
Et y vous chient dessus
Moi je tirerais dans le tas
Après on aurait la paix
- Quel pauv'con !

-
-
-

Thomas Bernhard - Match



Dans mes écrits, tout est *artificiel*, c'est à dire que tous les personnages, les faits, les incidents se jouent sur une scène, et la scène est totalement plongée dans les ténèbres. Les personnages qui paraissent sur l'espace *carré* de la scène, sont mieux reconnaissables dans leurs contours que sous un éclairage normal, comme c'est le cas dans la prose ordinaire.

Dans l'obscurité tout devient clair.

Pas seulement les apparitions, ce qui relève de l'image, non la *langue* aussi. Il faut imaginer des pages totalement noires: le mot s'éclaire. De là sa netteté ou sa netteté redoublée. Je me suis servi dès le début de ce moyen artificiel. Lorsqu'on ouvre un de mes livres il en va aussitôt ainsi : il faut imaginer qu'on est au théâtre,

avec la première page on lève le rideau, le titre apparaît, obscurité complète - et lentement de ce fond, de cette obscurité, surgissent **des mots qui se transforment en des processus de nature tant intérieure qu'extérieure**, et qui, à raison même de leur caractère artificiel, deviennent tels avec une particulière netteté.



LA COMPAGNIE

LA CHAUDIERE INTIME Compagnie associée au POT au NOIR

La Chaudière Intime est à l'origine une envie partagée, un désir d'en commun de quatre individus fortement impliqués comme bénévoles au sein du Pot au Noir : Violeta Todo Gonzalez, Guillaume Jargot, Sylvain Audemard et Valère Bertrand. Cette jeune équipe de seize ans à peine continue de regarder devant. Depuis ses débuts, la Chaudière Intime s'accroche aux amarres de la légèreté et de la liberté pour construire ses projets.

C'est en ce sens que le collectif n'a que très rarement fait appel aux financements publics pour ses productions et a reçu, par l'accompagnement bienveillant du Pot au Noir, les conditions minimales mais nécessaires à la conduite et au développement de ses rendez-vous.

Sept spectacles présentés au Pot au Noir : «**Soledad**», «**Babélie**», «**A ceux qui écoutent**», «**Les yeux des caméléons**» tous les quatre écrits par Violéta Todo, «**le Trou**» écrit par V.Bertrand, «**H(d)ommage**» inspiré par « Les Années » d'A.Ernaux et dernièrement « **Nous les Vagues** » de Mariette Navarro.

Des propositions hybrides où la Danse et la Musique se mêlent au Théâtre et à l'installation sonore et visuelle. Des propositions à géométrie variable, de deux à dix-huit personnes sur le plateau où la narration est maître mot. Avec les mots ou sans. Raconter des histoires, transporter le spectateur dans un ailleurs que ce soit en percutant le réel ou en s'échappant dans l'onirisme. Découvrir et transmettre la poésie qui est en nous.

Depuis huit ans, les rendez-vous « bac à sable » du début ont petit à petit laissé place à une réelle aimantation sur les écritures contemporaines. La proximité avec le Collectif Troisième Bureau (Grenoble) a certainement dû développer quelques influences...Annie Ernaux, Mariette Navarro, Thomas Bernhard et sans doute demain Antoinette Rychner nous apportent matière à questionner, à imaginer et à faire .

Contact

Adresse : La Chaudière Intime
chez Béatrice de Hauteclocque
Rivoiranche
38650. St Paul les Monestier
Mail : lachaudiereintime@gmail.com
Tél : 06 37 52 58 03
Site : <http://www.lachaudiereintime.com>

Planning prévisionnel de création :

10 au 19 août 2018 - Résidence de création au Pot au Noir.
21 janvier au 2 février 2019 - Résidence de création à la MC2
04 février au 18 février 2019 - Résidence de création à la MC2
17 au 22 juin 2019 - Résidence de création au Pot au Noir.
24 juin au 6 Juillet 2019 - Thomas Bernhard et le CLOWN au Pot au Noir avec Michel CERDA
12 au 31 Août 2019 - Répétitions au Pot au Noir.
28 octobre au 10 Nov 2019 - Répétitions MC2

**Représentations à la MC2 Grenoble du 12 au 23 Novembre 2019
et exploitation Isère en 2020 : espace Paul Jargot à Crolles, Grand Angle de Voiron, Théâtre-ciné La Mûre, Le Pot au Noir.....**

L'EQUIPE

Sylvie Jobert



Dominique Léandri



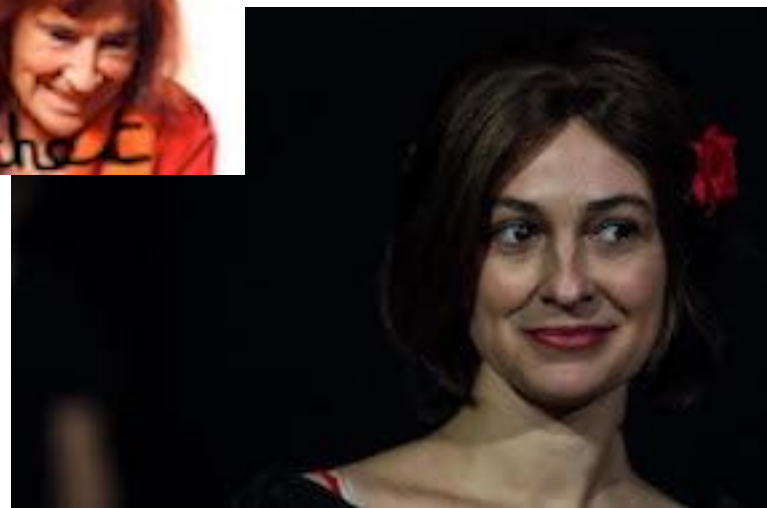
Valère Bertrand



Dom Laidet



Fanny Rudelle



Hélène Gratet

Conception : Sylvie Jobert et Dominique Léandri

Mise en scène: Dominique Léandri - Collaboration artistique : Fanny Rudelle

Scénographie : Chantal de la Coste - Lumières : Guillaume Jargot

Son : Sylvain Audemard

Jeu : Claudine Baschet, Valère Bertrand, Hélène Gratet, Sylvie Jobert, Dominique Laidet, Dominique Leandri



CV de l'équipe

Dominique Léandri

Jeu et Mise en scène

Elle a été formée au Conservatoire de Lille. Elle a travaillé entre autres avec
Anne Alvaro/ *Marivaux / Macchia/ Synge*,
Eric Dedadelsen/ *Dorin*,
Michel Cerda/ *Durif*,
Jean Deloche/ *Turini/ Koltes*,
Julien Guill/ *Hugo/ Pirandello/ Shakespeare*,
Fanny Rudelle/ *Pichette/ Lemoine*,
Isabelle Paquet/ *Poèmaton/ Shakespeare*,
Richard Sammut/ *Big Bang*
Didier Galas/ *Gombrowic*,
Marc Paquien/ *Mankell*,
Martine Draï/ *Tango*
Claude Yersin/ *Goldoni*,
Bastos/ *Kleist*.

Elle a mis en scène plusieurs spectacles avec la compagnie Les Silènes : *L'ombre de la vallée de Synge*, *La Milonga Ideal*, *Amoroso*, *La Barraquita/ Garcia Lorca*,
Elle travaille également régulièrement avec le Collège International de la Traduction à Arles, où elle met en scène des lectures bilingues (franco-allemand, franco-serbe, franco-espagnol, franco-hollandais, franco-chinois, franco-arabe)

Sylvie Jobert

Jeu et conception musicale

Formée au Conservatoire de Nancy (piano puis théâtre), elle intègre ensuite l'école Lecoq.
Interprète entre autres pour Jérôme Deschamps (*La Veillée ; Lapin-Chasseur*) ;
Thierry Bédart-collaboration de plusieurs années au TGP Saint Denis, Paris Villette ; Bruno Meyssat ; Pascale Henry (7 spectacles) ; Thierry Roisin (CDN de Béthune); Moïse Touré ;
Philippe Chemin (Forum Culturel du Blanc Mesnil) ; Rachel Salik ;Carole Lorang (Théâtre de la Ville de Luxembourg ; Bouffes du Nord) ... ; elle fait aussi des incursions en théâtre musical avec Claude Régy et Richard Dubelsky.
Elle joue des textes de Michel Vinaver, Garcia Lorca, Patrik Kermann, Calaferte, Pascale Henry, Peter Weiss, Strindberg...
Avec Colette Alexis elle crée le Théâtre du Néon et participe à la mise en scène et au jeu à toutes ses créations (dernièrement *Le lit 29* avec la Comédie de Picardie).
Avec la compagnie du CAB, elle met en scène Michel Leiris (TGP St Denis) ; Henri Pichette ; Rasmus Lindberg (*Plus vite que la lumière*).
En 2018 elle joue dans NON(S) de et par Magali Mougel aux Scènes du Jura. En cours: l'Entretien de Philippe Malone m.e.s J.M Rivinoff. (Halle aux grains-Blois)
Membre de Troisième Bureau-Grenoble, elle met en espace de nombreux textes contemporains.
Au cinéma elle a tourné pour Michel Deville, Stéphane Brizé, Agnès Jaoui, Pascale Breton

Fanny Rudelle

Collaboration artistique

Etude à L'ERAC , Licence d'art du spectacle , DEUG de psychologie. DE théâtre
Mutualisation d'un lieu sur Montpellier : le Quartier Gare.

Travaille avec : Vanessa Liautey, Claire Engel, Benjamin Fontana, Nouridine Bara, Julien Guill, Stéphane Laudier, Eli Commins, Julien Bouffier, Jacques Bioulés, Renaud- Marie Leblanc, Nicole Yanni, Béatrice Houplain, Luc Sabot, René Loyon, Thierry Roisin, Patrick Massé, Alain Milianti, Michèle Leca.

Elle a participé pendant dix ans à la vie du Théâtre des 13 vents (CDN de Montpellier) sous la direction de Jean Claude Fall en intégrant la troupe d'acteurs permanents.

Depuis 9 ans, elle développe de façon plus particulière ses projets personnels :

*La création d'une école de théâtre pour tous : La Maison Théâtre

*Mise en scène et Jeu en alternance avec Vanessa Liautey : Projet Action 2017/2020

Action #1 : « Je suis Rosa Parks » d'après Noire de Tania de Montaigne

Action #2 : « Guerre et si ça nous arrivait » de Jane Teller`

Action #3 « Laïcité » écriture en commande Sarah Fourrage.

* Dans le domaine de la santé en collaborant à l'association France Parkinson.

*Collaboration aux créations de la compagnie provisoire

Les pièces vénitiennes Pot au noir Grenoble septembre 2018

Assemblée et les Brèves d'après Victor Hugo Tournée 2018/19

Le roi Lear d'après William Shakespeare 2019/2020

On peut détourner le regard d'après l'œuvre de Rithy Panh 2018/20

Mise en scène : « Histoire d'Amour » de Lagarce ;« Enfance » de Sarraute, « Feuilles d'herbe » Withman. « L'une de L'autre » Xerri.L ; Atlantides de Lemoine

Collaboration artistique « conseils pour une jeune épouse » de Aubert,et « Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux de Renaude.

Mise en scène d'opéra et de concert pour les jeunes *Opéra Junior et * Bohu Tohu

Claudine Baschet

Jeu

Docteur en médecine (1958), en 1991 devient comédienne, mettant en acte son désir d'adolescente.

« Les Démons» de Dostoïevski, « Chantons sous les ans», « Mallarmé Dramaturgie de la Poésie », « Les Barbares » m.e.s de Jean Gillibert

« Crépuscule du théâtre» de M.R. Lenormand, m.e.s de Marie-Noëlle Peters

« Phèdre » - « L'Aveu » de Racine, m.e.s de Telmo Herrera –

« Les bonnes ménagères » de Carlo Goldoni, m.e.s de Claude Yersin

« La passion du jardinier» de Jean-Pierre Sarrazac, « L'illusion des beaux jours » d'Alain Laurent,

« Louise Michel, la Vierge Rouge » m.e.s Pierre Humbert

« Je suis la vieille dame du libraire » de François Perche, m.e.s Rachel Salik

« La tragédie de Carmen » m.e.s Antoine Bourseiller

« Le Dibbouk » d'après An-Ski, m.e.s Daniel Mesguich

« L'Arlésienne » mise en scène Henry Moati

« Oncle Vania » de Tchekov, m.e.s Oscar Sisto

« Les larmes amères de Petra von Kant » de R.W. Fassbinder m.e.s Alexis

Moati & Stratis Voukoyas

« Femme de lettres » d'Alan Benett« Ecoute la chanson de celles qui marchent sur la route » de Guillemette Galland –

« Le cercle de craie caucasien » de Bertolt Brecht m.e.s André Loncin –

« Générations en cavale » de Sylvie Chenus m.e.s Mathieu Loiseau

« Le bout de la route » de Jean Giono m.e.s François Rancillac

Valère Bertrand.**Jeu et production**

Formation au Conservatoire National de Région de Grenoble dirigé par Abbes FARAOUN.
Dès 1988 il travaille sous la direction de Jean Vincent BRISA, Françoise MAIMONE, Pascale HENRY puis d'Ariel GARCIA VALDEZ au Centre Dramatique National des Alpes.
Il accompagne ensuite durant plus de huit ans Chantal MOREL et croise durant quelques mois Armand GATTI. En 1998 il rencontre Serge PAPAGALLI pour une aventure de 17 années, ainsi qu'Olivier PERRIER et le CDN de Montluçon.
Fondateur du Pot au Noir, Atelier de Fabrique Artistique en milieu rural et Scène Ressource Départementale en Isère.
Fondateur avec Violeta Todo de la Cie La Chaudière Intime.
Collaboration durant trois années avec le Footsbarn Travelling Théâtre.
Depuis 2009, il travaille étroitement avec Claire LASNE-DARCEUIL.
Ce sera aussi le temps des rencontres avec Nicolas FLEURY, Richard SAMMUT et Anne SEE.
En 2012, il collabore avec J.F MATIGNON puis initie un projet sur un texte de Mariette Navarro : *Nous les Vagues* qui voit le jour sur la saison 2015/16. Puis il joue sous la direction de Bruno BOEGLIN, de Christophe BIHEL. En 2017, il collabore avec Claude GUYONNET à l'élaboration du spectacle *Quichotte y Panza*. Début du travail avec Benjamin MOREAU sur la prochaine création de la Cie l'Atelier.

Hélène Gratet.**Jeu et costumes**

Après avoir joué sous la direction de Thierry Mennessier (*La dispute* de Marivaux, *Elvire Jouvett* 40 de 2000 à 2005, *L'échange* de Paul Claudel, *Ma dot* spectacle musical, *Calderon* de Pasolini...), elle rejoint en 2008 la compagnie L'ATELIER, dirigée par Benjamin Moreau (*L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *Amphitryon* de Kleist, *Brand, une échappée ...*) Elle a également travaillé avec Yvon Chaix, Grégory Faive, Alain Sionnaud, Bruno Thircuir, Jérémy Brunet, Guillaume Favroult, Jérémy Marchand...
En 2015, elle joue sous la direction de Thierry Blanc (*La ville d'a côté* de Marius Ivaskevicius), et de la chorégraphe Adéli Motchan (*Espace imaginaire*).
En 2016, elle joue dans *Je n'ai rien contre le réveillon* d'Alain Klingler et Sophie Rockwell, puis dans *Presque Falstaff* de Gilles Arbona (MC2 Grenoble). Elle joue Elmire dans *le Tartuffe* m. sc. par Jean Vincent Brisa (Théâtre municipal de Grenoble, tournée en Isère).
Elle chante dans *Ma Tango* (direction Sébastien Jaudon) et collabore régulièrement avec la pianiste Laurence Garcin, avec qui elle crée des spectacles mêlant musique et littérature (*Mon Album Schubert*, *Les forêts de Ravel* de Michel Bernard, crée en 2016 à Paris). Elle crée avec Alain Klingler en 2017 un spectacle piano voix « *Chansons d'écrivains* ».
Elle fait partie du comité de lecture de théâtre contemporain Troisième Bureau.
En 2016, elle participe au Festival "Jamais Lu" à Théâtre Ouvert, à Paris.
Elle a travaillé activement au sein du collectif Tricycle, lieu artistique défendant la création contemporaine à Grenoble.

Dominique Laidet.**Jeu**

Formé au Conservatoire national de Région de Grenoble, sous la direction de Louis Beyler et André Desprès, au CREFATS par Philippe Morier-Genoud.
Travaille entre autres sous la direction de Chantal MOREL durant 14 ans, Jean Vincent BRISA, Serge PAPAGALLI, Yvon CHAIX, Georges LAUDAUDANT, Bruno BOEGLIN, Ariel GARCIA-VALDÈS, Dominique PITOISET, Pascale HENRY, Guy DELAMOTTE, Jean-François MATIGNON, Emilie LE ROUX, Thierry ROISIN, Jean-Cyril VADI, Moïse TOURE.
A mis en scène des textes de Serge Valletti, Bernard Comment, M. Ben Guettaf, Pablo Jakob..

Enseigne depuis 14 ans dans le département écriture dramatique de l'Ensatt à Lyon dirigé par Enzo Cormann et Samuel Gallet.

Sylvain Audemard.

Son et direction technique

Explorateur et bidouilleur sonore, autodidacte et curieux, Sylvain travaille depuis 1998 en tant que technicien son pour plusieurs théâtres et salles en Rhône-Alpes: L'heure Bleue, Théâtre de la Mure, La Rampe à Echirolles, Le Théâtre de Grenoble, L'Amphithéâtre de Pont-de-Claix, Les Arts du Récit, Le Pot au Noir etc

Et en tant que sondeur avec Cie les 7 Familles, Cie 47.49, Cie les Drôles, La Tribu Hérisson, Cie du Jour, Ass. les Mauvaises Herbes, Cie de Koning et la reine, Ass. Ballade et la Cie Chapazard.

Depuis 2002, il est membre de la Chaudière Intime, et participe à toutes ses créations.

Guillaume Jargot.

Lumière

Il débute en 2001 au Pot au Noir comme régisseur. A partir de 2004, il crée la lumière pour les spectacles de la compagnie la Chaudière Intime avec laquelle il expérimente aussi le jeu sur scène ou dans des labyrinthes.

Parallèlement à de petites créations et courtes collaborations avec Scalène, Amalgame, l'Atelier bonne taille...etc, il rejoint en 2008 Adélie Motchan et Frédéric Soria au sein de la compagnie Encorps à venir, où il continuera et affinera la production d'objets lumineux scénographiques.

Plus récemment il a fait la lumière pour le spectacle « Casablanca 41 »

du Golem théâtre.

Il accompagne aussi dans ses tournées le groupe de musique Mazalda pour la Turbo Clap Station et fait partie de l'association Artistes Bricoleurs Associés.

Chantal de la Coste-Messelière.

Scénographie

Après avoir été pendant plusieurs années l'assistante de Nicki Rieti sur les mises en scène d'André Engel et Jean François Peyret, (pour lesquelles elle a créé des costumes au théâtre et à l'opéra) elle réalise de nombreuses scénographies et costumes dont entre autres: *Western (oct 2018)*, *DJ set (2016)* *The Haunting Mélody(2015)* créations de Mathieu Bauer au nouveau Théâtre de Montreuil

Les vagues les amours c'est pareil d'après David Foster Wallace avec et mis en scène par Marie Vialle 2018 au 104, *La rive dans le noir* au festival d'Avignon 2016 et *Princesse vieille reine* au Rond Point en 2015, de Pascal Quignard avec et mis en scène par Marie Vialle

Concert à la carte et *Femmes d'intérieur* de Franz Xaver Kroetz mis en scène par Vanessa Larré (CDN d'Orléans), *La Passe* (en création)

Je suis la bête d'Anne Sibrán mis en scène par Julie Delille à L'Equinoxe Chateauroux (2017) Festival Impatience 2018

Frankenstein de Fabrice Melquiot mis en scène par Paul Desveaux (Genève) avec qui elle avait déjà travaillé pour *L'Orage* d'après Alexandre Ostrovski (MC Bourges, Théâtre de La Ville – les Abesses), l'opéra *Les Enfants terribles* d'après Jean Cocteau (MC Bourges et Théâtre de l'Athénée), *Les Brigands* de Friedrich von Schiller (Théâtre 71 Malakoff). Avec Nicolas Bigard, à la MC 93 elle travaille sur un rapport scène/ public différent à chaque spectacle : *Chroniques du bord de scène Saison 1,2,3*, *Hello America*, *Traité des passions de l'âme* et *Fado Alexandrino* d'après António Lobo Antunes, *Barthes le questionneur*.

Pour Lukas Hemleb elle fait les décors et les costumes de : *Od ombra od omo* d'après Dante (MC 93), *Le Premier Cercle* de Gilbert Amy (Opéra de Lyon), *Loué soit le progrès* de Gregory Motton (Théâtre de l'Odéon), *Os dias levantados* (Opéra de Lisbonne).

En 2013 elle met en scène une pièce d'Howard Barker *Judith* avec Anne Alvaro, Hervé Briaux et Sophie Rodrigues à la MC 93.

